

TRAVAUX ORIGINAUX

Injections vaginales avant et après l'accouchement

PAR M. LE DOCTEUR L. J. O. SIROIS.

De récentes études et de nouvelles recherches vont remettre en discussion, non seulement la nécessité, mais encore l'utilité des injections vaginales avant, pendant et après l'accouchement normal.

Bien qu'elles soient universellement adoptées dans la clientèle des villes, les injections vaginales ne sont pas encore entrées, croyons nous, dans la pratique courante des campagnes pour des raisons qu'il serait fastidieux d'énumérer. Nous serions anxieux de savoir si, toutes choses égales d'ailleurs, les résultats obtenus par les médecins des villes sont plus satisfaisants que ceux des praticiens de la campagne ! Les complications de la puerpéralité, malgré les soins attentifs d'infirmières instruites, agissant sous la surveillance active de médecins éclairés et les conditions hygiéniques de propreté, régime, etc., sont-elles moins fréquentes à la ville qu'à la campagne ? Si les statistiques des gynécologues et des cliniques de maladies des femmes pourraient nous fournir des renseignements précis à ce sujet, elles démontreraient—ou nous nous trompons fort—que soixante-quinze par cent des *éternelles blessées* habitent les villes.

Prétendre que cette différence démontre l'insuccès des pratiques antiseptiques serait absurde. Mais elle n'en prouve pas moins clairement que, laissée à elle-même, la nature se suffit dans les cas normaux.

D'ailleurs, les expériences du Dr Kronig jettent une lumière nouvelle sur cette question. Nous empruntons à la *Tribune Médicale* l'analyse du travail du savant allemand, publié sous le titre : "*Des propriétés bactéricides des sécrétions vaginales chez les femmes enceintes.*"

"Comme nous venons de le dire, le travail de Kronig est une étude expérimentale. Les expériences en question consistaient à inoculer dans le vagin des femmes enceintes des cultures de bacilles pyocyaniques, des staphylocoques et des streptocoques, et à examiner les sécrétions vaginales à des intervalles différents après l'inoculation.

"Le bacille pyocyanique a été inoculé à 20 femmes enceintes dont les sécrétions contenaient neuf fois des bacilles vaginaux, quatre fois des bacilles courts, sept fois des microcoques. Chez les neuf premières, on ne retrouvait plus les bacilles pyocyaniques